

LENTEMENT MAIS SÛREMENT, L'OISEAU FAIT SON NID

Les travaux et aménagements de la «maison suisse» de Csutak ne sont toujours pas achevés mais, chaque année, progressent. En 2017, c'est du mobilier, fabriqué sur place, qui a été acquis et qui permet à la cuisine de la maison de prendre forme.



ADRESSES DE L'ASSOCIATION AVULLY-REMETEA :

Vital DORSAZ	président	1, avenue de Gennecy	077/461.28.43
Florian MARCHON		32, rue des Noirettes - 1227 Carouge	079/406.19.41
Dany SOLLERO et	secrétaire		
Bernard SOLLERO	trésorier	79, route d'Epeisses	022/756.15.81
notre CCP : 12-14073-9			

LES BUTS DE L'ASSOCIATION AVULLY-REMETEA SONT :

- entretenir et développer les liens entre Remetea et Avully
- stimuler et soutenir l'action de la Fondation Avully-Remetea et de l'association ProCsutakfalva (Csutakfalvaert)
- apporter des appuis d'ordre logistique, technique et/ou financiers dans la réalisation de projets d'intérêt général, dans les domaines scolaires, sociaux, culturels, sportifs, environnementaux, du développement de la vie civique, de l'encouragement à la citoyenneté, de l'amélioration des relations entre communautés et d'une meilleure prise en compte du rôle et de la place des femmes et des enfants.

POUR DEVENIR MEMBRES DE L'ASSOCIATION, UTILISEZ LE BULLETIN DE VERSEMENT INSÉRÉ DANS CE FEUILLET.
LA COTISATION ANNUELLE EST FIXÉE À 30 FRANCS. TOUT AUTRE MONTANT SERA ÉGALEMENT BIENVENU.

AVULLY - REMETEA

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION AVULLY REMETEA - 2017-2018

29 ANS APRÈS, OÙ EN EST LE VILLAGE ROUMAIN ?

Dans un village de montagne, au cœur des Carpates comme ailleurs dans le monde, les années généralement se suivent et se ressemblent. La vie de la campagne est marquée par le rythme des saisons, qui, malgré les changements climatiques, varie peu. L'agitation citadine ne s'y fait guère sentir et on n'a que rarement l'occasion de se mettre une petite révolution sous la dent. En Roumanie, la dernière fois c'était à la Noël 1989 et cela avait été le démarrage des relations entre Avully et Remetea. Au cours du quart de siècle suivant, la situation politique a peu progressé et plutôt dans le sens d'un délitement, alors que société et économie faisaient comme elles le pouvaient le grand saut de la planification communiste au libéralisme.

L'hiver passé, nous l'avons relaté dans notre précédent bulletin, le pays s'est bien soulevé contre une caste politique corrompue, a obtenu le départ d'un premier ministre particulièrement cynique et arrogant et donné un message de soutien fort à la lutte de quelques juges anti-corruption courageux. Depuis, la tension a baissé mais une part de ce qu'il est convenu d'appeler la société civile reste attentive

à l'évolution des choses. Au début de cette année, celle-ci a à nouveau manifesté son indignation, à l'occasion de nouveaux scandales.

Ces soubresauts sont principalement le fait des populations des villes, surtout des plus grandes d'entre elles. Les habitants de Remetea, comme ceux des treize-mille villages du pays restent totalement en dehors de ces mouvements et, comme une majorité de Roumains, sont totalement désabusés par le



Remetea, l'église Szent Lénárd, les méandres du Maros (Mures) et les monts Gyergyó (Gurghiu)

piteux spectacle de la politique nationale. Qui plus est, dans un village à 95% hongrois et catholique, on a facilement tendance à faire porter la responsabilité de cette incurie à la composante majoritaire roumaine, donc latine, orthodoxe et honnie. Comme si, les élus des trois ou quatre judets (départements) hongrois étaient mus par des idéaux et des pratiques plus nobles.

La vie à Remetea suit donc son petit chemin, marqué périodiquement par la réalisation d'équipements publics (écoles, dispensaire, caserne de pompier, captage d'eau et assainissement, routes, ...) plus en adéquation avec leur temps que ceux que nous avons découvert

suite page 2

INVITATION

Vendredi 2 mars 2018, dès 19h30, salle de Saint-Gervais
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET SOUPER
Toute personne intéressée par notre activité est la bienvenue.

en 1990, lors de notre premier voyage sur place. Parallèlement, malheureusement, le village, s'appuyant sur une économie agricole et forestière en déclin, comme le pays dans son ensemble, se dépeuple régulièrement, perdant une bonne partie de ses forces vives. Jeunes et moins jeunes partent chercher, en ville, ailleurs en Europe, voire outre-mer, du travail et/ou un avenir plus réjouissant. Ceci, malgré un très fort attachement à leur région, leur village, à leur culture. Ceux qui restent n'ont souvent pas d'autre choix, trop vieux ou trop jeunes, pas assez formés, liés à une parenté dans le besoin, etc. Souvent aussi, un ou les deux parents partent pour des saisons de travail à l'étranger, laissant les enfants à la garde des grands-parents ou de voisins.

Cette évolution, qui n'est pas propre à la Roumanie, questionne et inquiète, particulièrement les acteurs d'Opération Villages Roumains que nous sommes. Notre engagement initial contre la destruction mise en œuvre par le régime communiste de milliers de villages et hameaux s'est, après la «révolution» de 1989, transformé en un souhait de participer au développement de celui qui nous avait été attribué :

Remetea. La taille de celui-ci et nos moyens limités nous avaient rapidement amenés à cibler des objectifs modestes, dans la santé et l'éducation surtout. Le tout en cherchant à s'appuyer sur des relais sûrs et des partenaires de confiance. Dans ces domaines, nous avons obtenu des résultats, connu aussi quelques échecs ou déceptions.

Avec d'autres communes suisses, françaises, belges, etc., actives en Roumanie nous avons réfléchi à diverses pistes d'actions communes mais jamais trouvé de solutions miracles. La taille du pays et sa diversité, sa déliquescence politique, la détérioration générale due aux crises mondiales, le désir de chaque commune de faire «à sa sauce», tout ou presque ramenait chacun vers son village.

À Remetea, notre action a principalement participé à créer ou à maintenir du lien social. Par notre soutien à la Fondation Avully-Remetea d'abord, active dans le domaine des activités scolaires, périscolaires et culturelles. Par notre soutien à l'association ProCsutakfalva plus tard, qui anime diverses activités dans un quartier périphérique et plus défavorisé du village. Si les enfants et personnes âgées modestes sont ici les principaux bénéficiaires des actions

proposées, celles-ci regroupent en fait hommes, femmes et enfants de tous âges et ont permis de créer une identité de quartier positive, de stimuler l'engagement et de lutter contre l'isolement.

Bien sûr, comme nos moyens, notre action est modeste. Celle-ci a cependant permis d'ouvrir des horizons auxquels nos amis et partenaires de Remetea n'auraient même pas rêvés il y a vingt-cinq ans, de réaliser de beaux projets et de construire, à Csutak, des équipements dont on a de bonnes raisons d'espérer qu'ils serviront encore longtemps de «foyer» pour les habitants de ce quartier. Après une phase pendant laquelle nous avons été «moteurs», nous avons eu aussi le grand plaisir de voir se développer une capacité à concevoir et à mener des projets «indigènes». Aujourd'hui, notre soutien essentiellement financier assure la pérennité à court terme des deux structures que nous avons contribué à créer. Celui-ci étant appelé à se tarir, l'idéal serait qu'elles parviennent à devenir autonomes ou puissent à l'avenir être soutenue localement. Ceci apparaît cependant encore peu réaliste et nous allons maintenant devoir travailler à organiser un

désengagement progressif, qui ne soit pas fatal à ce que nous avons contribué à construire pendant toutes ces années.



Merci !

Notre action repose sur des moyens financiers provenant de trois sources : Une subvention communale, des cotisations et dons récoltés suite à l'envoi de notre bulletin annuel et la recette du stand buvette-bar-saucisses-raclettes de la fête des promotions de l'école d'Avully. Un chaleureux **MERCI** donc aux autorités communales, à nos membres et donateurs et à toutes celles et ceux qui nous permettent d'assurer le ravitaillement lors des promotions.